

TEXTUR, BÜRO FÜR TEXT UND KULTUR, 23.08.2021

Espoir visionnaire et résistance !

D'Astrid Priebes-Tröger

<http://textur-buero.de/sehend-hoffen-und-widerstehen/>

Le décor est sinistre : une estrade en bois est installée sur de hautes planches noires disposées en demi-cercle sur la scène. S'agit-il d'un navire ou d'une potence ? Qui sera aux commandes ? Qui y sera pendu ? Au tout début de la pièce, un homme tire un chariot transportant une figure humaine recroquevillée sur elle-même. Un autre individu ordonne au charretier hésitant d'enchaîner sur un rocher l'homme qui gît sur la carriole.

La troupe de théâtre itinérant Ton und Kirschen a présenté au public la première de sa pièce *Prométhée enchaîné*, inspirée de l'œuvre éponyme d'Eschyle, à la "Neue Ziegelei" de Glindow, près de Potsdam. Cet ancien site industriel a été réhabilité et offre aujourd'hui un nouveau souffle à l'art et à la culture. L'artiste Chris Hinze y a installé son atelier, et sa sculpture à l'allure dystopique *Traumschiff* (NdT: *Bateau rêvé*) se dresse dans la cour.

Prométhée, condamné à être éternellement enchaîné à un rocher pour avoir dérobé le feu sacré de l'Olympe et en avoir fait don aux hommes, refuse de révéler un/son mystérieux savoir à Zeus. Hermès, le messager des dieux, le somme une dernière fois de lui dévoiler le nom de l'hétaïre qui coûtera le règne éternel à Zeus et à ses fidèles. Mais le titan s'entête à se taire et est finalement chassé dans l'obscur royaume d'Hadès.

Tel est le résumé de cette histoire de dieux qui, contrairement aux apparences, fait étrangement écho à notre époque. Comme on peut le lire dans le texte de présentation de la pièce, il est ici question de "résistance contre l'autorité absolue" et de "prisonnier politique".

L'apparition de David Johnston se pavanant sur cette scène lugubre avec ses lunettes noires et son costume sombre ne nous évoque pas une pièce antique, mais bien un drame omniprésent. Sans compter que l'obsession du pouvoir et la cruauté vont toujours de pair.

Cependant, le personnage-phare de la pièce n'est pas Zeus, mais Prométhée. Dans la mise en scène de Ton und Kirschen, il apparaît sous la forme d'une gigantesque marionnette en bois - manipulée par Daisy Watkiss - à l'âme tourmentée et aux yeux ardents à laquelle Margarete Biereye prête une voix puissante, porteuse d'une grande lucidité.

Ce personnage qui, au cours de la représentation d'une heure, opère une impressionnante métamorphose, se relève progressivement et finit par transformer le misérable échafaud, où il est retenu prisonnier, en un trône resplendissant. Une figure rayonnante capable de montrer la voie rappelant entre autres Julian Assange.

Car ce Prométhée est un visionnaire qui "sait" que le monde continuera toujours de tourner et que les tyrans finiront (un jour ou l'autre) par tomber.

Dans ce contexte, il surpasse les hommes dont il a favorisé l'humanisation en leur offrant la culture puisque selon le mythe, il savait parfaitement qu'il ne pouvait/voulait que leur donner que de "faux espoirs".

Et c'est précisément là que le lien avec notre époque se manifeste : faire preuve de lucidité, ne pas se fier aux (faux) espoirs, s'interroger sans cesse, penser et ressentir par soi-même et développer des alternatives à la pensée dominante (actuelle). C'est dans un grand nuage de fumée que se clôture cette représentation théâtrale qui laisse néanmoins une vive étincelle dans l'âme.